

La compagnie **La Théière** présente

ça commence comme ça



théâtre tout public
durée : 1h10

Un spectacle de et avec Isabelle Gaspar
Aide à la mise en scène : Louise Morel

une production du KAZICO



ÇA COMMENCE COMME ÇA

l'envie de partage
la rencontre avec un livre
la découverte d'une œuvre
le désir aussi d'en faire découvrir
l'envie de théâtre
celle d'écrire

ÇA COMMENCE COMME ÇA

dans un espace vide, la comédienne raconte ce qui pourrait se passer sur scène avant, peut-être, de faire advenir une autre histoire, ou la même, racontée différemment

Ça commence comme ça
par trois fois un livre
avant d'en rencontrer, re-conter d'autres

ÇA COMMENCE COMME ÇA

là
avec un public curieux
et des bouquins dans les valises
avec une chaise et un perroquet
avec les yeux grands ouverts
pour chercher le début
Ça commence comme ça
la quête du point de départ
au risque de tourner en rond
ou de trouver d'autres chemins
les yeux fermés pour imaginer le reste

COMME ÇA

par un voyage dans la langue et les pages
les univers d'auteurs qui marqueront peut-être
commencer par se demander
pourquoi

ça
j'ai envie de le partager
ça commence par un récit inventé
par une vie imaginée
à confondre le réel avec les livres
à ancrer les livres dans le réel
car ça a bien commencé
à moins que ça commence comme ça
par la fin
d'ailleurs ça commence du public



Ça commence par Edouard Louis, par Eluard, par Arletty, par Golgoth contre le vent, par une case de BD, par une soirée pluvieuse au paradis, par un matin crème sur les pages d'un canapé
Ça commence avec Gérard Depardieu, ça commence avec un texte dans les mains et beaucoup d'autres dans la tête, ça commence par un regard, par une lettre, par des mots d'amour et une théorie de l'évolution
Ça commence avec le diable et son chat, avec un poussin masqué, un bonnet de bain, une grand-mère et un ventilateur

ET ÇA NE FAIT QUE COMMENCER



ÇA COMMENCE COMME ÇA

LE PARTAGE :

L'amour est le vecteur de la transmission. Amour des gens et amour des oeuvres. Les oeuvres permettent favorisent et enrichissent le lien. Elles sont des clefs relationnelles; elles ouvrent des portes entre les temps, les générations et les classes sociales.

C'est aussi une question de survie. Survie des oeuvres, survie du lien, de l'amour, des gens. Transmettre c'est lutter contre l'oubli et la disparition. Il y a une nécessité d'amour et une importance politique à partager les oeuvres.

Je ne viens pas dire «lisez», je viens dire «partagez». Je viens parler de ce cadeau qu'est la lecture: des possibles infinis, une immensité d'imaginaire, des manières de voir et saisir le monde.

Ce don de littérature est un don de soi qui doit se faire sans hiérarchie, sinon celles de nos préférences sensibles.

LE SPECTACLE :

Ça commence comme ça est un seule-en-scène écrit et joué par Isabelle Gaspar. C'est le récit sinueux de sa rencontre avec des livres, des œuvres, son envie de partage, de théâtre autour de ces expériences et découvertes, de ses amours, car ça commence par là. Plus que la liste de coups de cœur littéraires et artistiques, c'est l'histoire ou les histoires de celles qui l'ont marquée, c'est la recherche aussi du début de l'affaire, du premier livre ou du premier cadeau et des proches qui lui ont fait. C'est une autofiction autour du partage de ce que certains nomment l'expérience ou le choc esthétique.

Sur scène, on passe d'un livre à l'autre, d'un début possible à encore une manière différente de raconter. On passe de la lectrice à l'actrice, on porte plus les mots que l'on endosse les rôles. On voyage de la Russie de Boulgakov aux contrées ventées d'Alain Damasio, en passant par les contes de l'enfance et la voix d'Arletty. Des livres, une chaise, et tout un espace à peindre et repeindre pour imaginer la neige en sortant du métro.

Liste non exhaustive des auteurs et autrices mentionné.e.s :

Édouard Louis, Alain Damasio, Mikhaïl Boulgakov, Claude Ponti, Albert Camus, Jean Racine, Maria Casarès, Fabcaro, Manu Larcenet, Alain Guyard, Paul Éluard...



SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

La scénographie est simple, épurée, quelques rares éléments (chaise, porte-manteaux, ventilateur) la composent. La place est laissée à l'imaginaire des spectateurs, aux univers et décors convoqués par les mots et le jeu. L'espace se dessine et se structure par des changements de lumière, des jeux d'ombres et quelques accessoires viennent participer à la construction d'ailleurs, de lieux fictifs ou vraisemblables que la comédienne ouvre au fil des pages et des histoires. Au début, il neige un peu ; plus tard, on fait face aux bourrasques de vent et entre temps on sent l'odeur et l'air humide et chaud de la piscine.

création lumière: Thibaud Nogues
conseils techniques : Cyril Monteil

EXTRAIT :

« EN 1999, MON GRAND-PÈRE M'OFFRE MON PREMIER LIVRE IL EST BLEU, EN PLASTIQUE MOU RÉSISTANT À L'EAU DU BAIN

EN 1972 À LA BIBLIOTHÈQUE DE LYON PAPI RENCONTRE MAMIE, PUIS EN 1996 SUR LA PLAGE D'HOSSEGOR, MON PÈRE, SERVIETTES ET TONGS À LA MAIN RENCONTRE MA MÈRE, PARÉO JAUNE ET LUNETTES DE SOLEIL TROP GRANDES, LISANT LE SCRIBE BARTLEBY DE HERMAN MELVILLE ÉDITION PLAGE AVEC GRAIN DE SABLE EN MARQUES PAGES

EN 1450 GUTENBERG INVENTE L'IMPRIMERIE

EN 1997 LES CHROMOSOMES DE MES DEUX PARENTS SE CROISENT, L'ALLÈLE A156ZE DÉTERMINANT L'APPÉTIT ET L'APPÉTENCE À LA LECTURE, HABITUELLEMENT RÉCESSIF, SE FIXE ET DEVIENT DOMINANT

EN 3300 AVANT LE BEST-SELLER JÉSUS CHRIST, LES SUMÉRIENS TAILLENT DES ROSEAUX POUR GRAVER DES TABLETTES D'ARGILE

À 15H27 DANS LE TRAIN ENTRE TOULOUSE ET MONTPELLIER, MON VOISIN RENVERSE SON SAC, COMME UN ROMAN DE DANIEL PENNAC TOMBE SUR LA MOQUETTE DU TGV

LE MATIN DE NOËL 2004 MA SŒUR TROUVE LE PETIT PRINCE SOUS LE PAPIER CADEAU BONHOMME DE NEIGE, ELLE NE SAIT PAS ENCORE LIRE. »

MÉDIATION

Ce projet parlant et venant d'un désir de transmission, nous avons à coeur de proposer et construire avec les lieux nous accueillant et d'autres partenaires des projets de médiation. Contactez-nous : cielatheiere@mailo.com





«Si nous faisons la part des grandes lectures que nous devons à l' École, à la Critique, à toutes formes de publicité, ou, au contraire, à l'ami, à l'amant, au camarade de classe, voire même à la famille quand elle ne range pas les livres dans le placard de l'éducation le résultat serait clair : ce que nous avons lu de plus beau, c'est le plus souvent à un être cher que nous le devons. Et c'est à un être cher que nous en parlerons d'abord. Peut-être, justement, parce que le propre du sentiment, comme du désir de lire, consiste à préférer. Aimer c'est, finalement, faire don de nos préférences à ceux que nous préférons. Et ces partages peuplent l'invisible citadelle de notre liberté. Nous sommes habités de livres et d'amis. Quand un être cher nous donne un livre à lire, c'est lui que nous cherchons d'abord dans les lignes, ses goûts, les raisons qui l'ont poussé à nous flanquer ce bouquin entre les mains, les signes d'une fraternité. Puis, le texte nous emporte et nous oublions celui qui nous y a plongé; c'est toute la puissance d'une œuvre, justement, que de balayer aussi cette contingence-là! Pourtant, les années passant, il arrive que l'évocation du texte rappelle le souvenir de l'autre; certains titres redeviennent alors des visages.»



Daniel PENNAC, *Comme un roman.*

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ISABELLE GASPARD - JEU, ÉCRITURE ET MISE-EN-SCÈNE



Autrice et comédienne formée au conservatoire de Toulouse, au théâtre Le Hangar et au sein du laboratoire du groupe MERCI, Isabelle Gaspar est également diplômée d'un master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle écrit des poèmes, des chansons et des textes pour le théâtre et monte depuis trois ans certains de ses écrits dans des créations de La Cie La Théière. Ainsi elle joue dans *Le Poplité* lecture théâtralisée de poèmes amoureux et sensuels, *L'Amante à l'eau*, un duo poèmes et guitare folk et travaille actuellement à la création d'un solo théâtral intitulé *ça commence comme ça*. Isabelle mène par ailleurs des ateliers d'écriture et de théâtre auprès de divers publics, travaille avec En Cie des barbares et participe au projet européen Eye Net incluant sept jeunes équipes de pays différents. En 2022 et 2023 Isabelle jouera avec l'Arène Théâtre dans *Liberté totale* de Pablo Katchadjian, mise-en-scène Éric Sanjou.

Par le passé elle a joué sous la direction de Solange Oswald, Caroline Bertran-Hours, Patrick Abejean et Yann Allegret et, au cinéma, pour Benoît Delépine et Gustave Kervern. En 2021, âgée de vingt-trois ans, elle est autrice en résidence au centre dramatique des villages du Haut Vaucluse (Valréas) où elle écrit entre autres *Le Ventre La Nuit*, une pièce courte publiée depuis au Pôticha Éditions. Depuis 2019 elle est poétesse officielle du festival de cinéma le Fifigrot pour lequel elle écrit et lit discours et poèmes de cérémonie.

LOUISE MOREL - REGARD EXTÉRIEUR / AIDE À LA MISE-EN-SCÈNE

Louise Morel étudie le saxophone, le théâtre et le chant au conservatoire d'Orléans. Elle y obtient un DET pour lequel elle met en scène une adaptation de *Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir* de James M. Barrie à destination du jeune public. En parallèle, elle valide une licence de Lettres Modernes à Orléans, puis une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, et enfin un Master Écriture Dramatique et Création Scénique, à l'Université Jean Jaurès de Toulouse.

Là-bas, elle adapte le conte *Le Village aux mille roses* de Philippe Nessmann en théâtre d'ombres. Ce projet, porté par la compagnie Semis Babillage et le Quasi-Collectif (Kazico), qu'elle rejoint à l'issue du master, est soutenu par « Création en cours » - un dispositif des Ateliers Médicis - en 2019. En 2020 elle suit la formation Présences d'acteurs au Théâtre du Hangar de Toulouse. En 2021, elle joue dans *Le Temps que le coeur cesse*, une réécriture de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, mise en scène par Lise Avignon. En 2022, Semis Babillage créera *Le Village aux mille roses*, produit par le Kazico et Louise jouera aussi pour Didier Roux dans *Topographies* de Noëlle Renaude.



LA COMPAGNIE LA THÉIÈRE

La Théière est une jeune compagnie toulousaine regroupant des artistes bouillonnante.s ayant à dessein de faire infuser leurs nombreux rêves et projets. Pluridisciplinaire et curieuse, la compagnie propose des spectacles protéiformes, alliant théâtre, musique, poésie et autres arômes artistiques pour plus de saveurs et de chaleur. Jusqu'à présent, l'envie et l'écriture d'Isabelle Gaspar ont motivé les premières créations, mais La Théière se réserve bien volontiers le plaisir de passer aux mains d'autres marchands de sable et de jasmin. Son équipe porte par ailleurs une attention importante à la médiation et à des propositions hors cadre théâtral et citadin, souhaitant s'adresser à tous les publics altérés et gourmands.

CRÉATIONS DE LA THÉIÈRE :

L'amante à l'eau (titre provisoire) : duo guitare poèmes (parlés, slamés, chantés) autour du désir, forme nomade et musicale, *thé vert sucré et parfumé à découvrir en 2022*



V.I.A.N.D.E : déambulation performance pour le festival «Le Grand Jeu», Le Parvis Scène Nationale de Tarbes, mars 2022, *roïboos sans théine pour jeunes gourmands*



Le Poplité : trio théâtral féminin, poétique et musical autour de l'amour et de la sensualité aux notes épicées et érotiques, *notre thé chai créé en 2020* (existe en forme audio) / reprise et diffusion en 2022 (médiathèque de Montauban, La Laiterie (St Juéry), L'Astronef (Toulouse), représentations et actions en lycée)



QUELQUES MOTS SUR LE KAZICO / QUASI COLLECTIF

Le quasi-collectif (KAZICO) est un collectif toulousain producteur de spectacles vivants et d'autres formes artistiques. Désireux de rencontres et de partages, il regroupe des compagnies dans un souci de solidarité et de mutualisation (d'expérience, matériel, compétences, regards, etc), ouvert à toutes les disciplines.

En accord avec cette ligne éthique et créatrice, ses membres aux parcours éclectiques ont le souci d'un fonctionnement horizontal, favorisant le lien et l'autogestion.



CALENDRIER DE CRÉATION



AVRIL ET JUIN 2021 : recherches plateau à La Soulane (Hautes-Pyrénées) et expérimentations à L'Agit Théâtre à La Grainerie (Toulouse)

7 SEPTEMBRE 2021: présentation d'une maquette à La Fabrique (Mirail UT2J)

13-19 SEPTEMBRE 2021 : composition scénique au Théâtre de La Brique Rouge (Espace EDF Bazacle) à Toulouse

16-18 DÉCEMBRE 2021 ET 15-18 FÉVRIER 2022 : temps d'écriture à la MJC Ponts-Jumeaux (Toulouse)

2-8 MAI 2022 : résidence à La Cave Po' (Toulouse)

9-14 AOÛT 2022 : accueil au théâtre du Grand Rond dans le cadre du dispositif «thâtre en vacances» mené par le RAVIV

2-10 NOVEMBRE 2022 : résidence à la maison des artistes Antonin Artaud (Gaillac) sortie de résidence TP et actions de médiation auprès d'une classe de 4ème

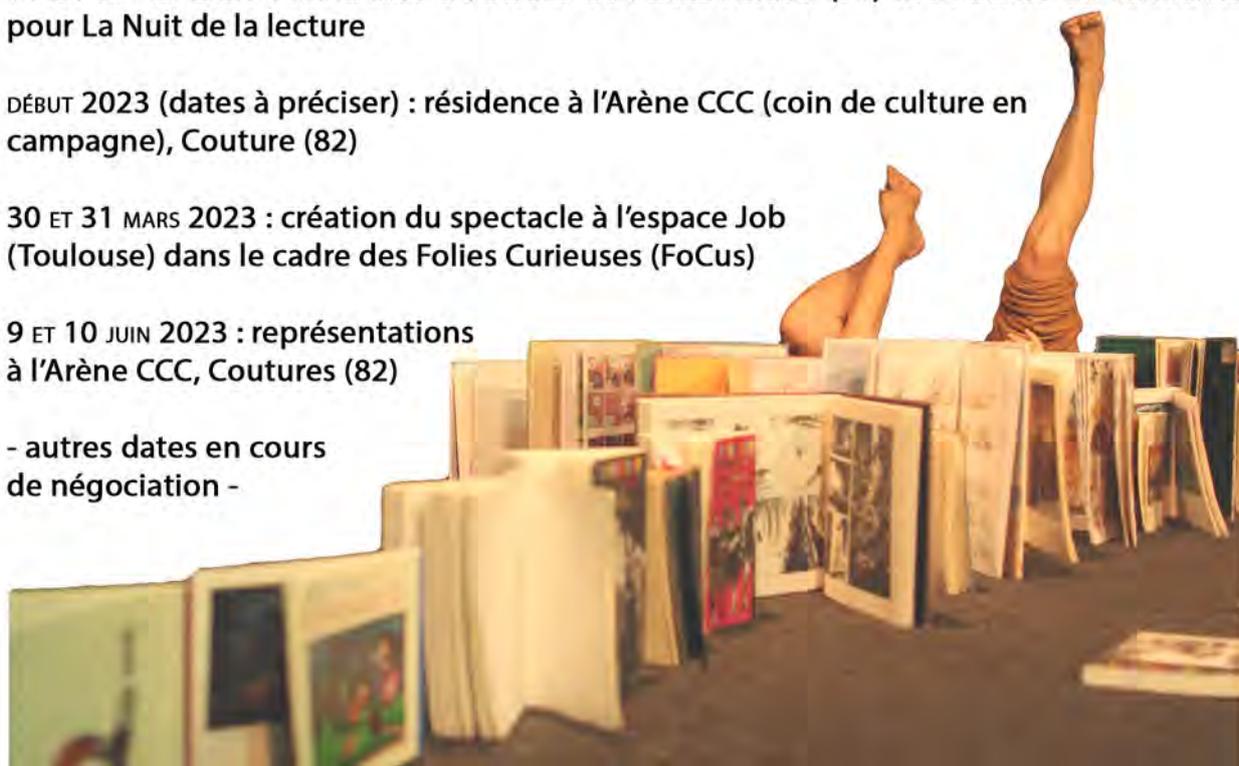
18-21 JANVIER 2023 : résidence à l'atelier de Pechbonnieu (31) avec sortie de résidence pour La Nuit de la lecture

DÉBUT 2023 (dates à préciser) : résidence à l'Arène CCC (coin de culture en campagne), Couture (82)

30 ET 31 MARS 2023 : création du spectacle à l'espace Job (Toulouse) dans le cadre des Folies Curieuses (FoCus)

9 ET 10 JUIN 2023 : représentations à l'Arène CCC, Coutures (82)

- autres dates en cours de négociation -



ÇA COMMENCE PAR VOUS

Pour accueillir notre spectacle, soutenir sa création ou organiser des actions de médiations, contactez-nous !

contact production et diffusion: kazico.asso@gmail.com / 06 95 92 71 75
contact artistique : cielatheiere@mailo.com



Extraits de textes et d'improvisations

«Depuis l'arrivée des caméras dans les études scientifiques et comportementales, on sait ce que font les animaux domestiques quand on ne les voit pas. On peut suivre à l'aide de capteurs et de mini go-pros la vie d'un chat à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison. Depuis 1995 et le premier Toy Story, on connaît la vie des jouets en notre absence et leur activité durant notre sommeil.

Mais personne ne sait encore ce qu'il se passe dans un livre quand il est fermé.»

«Quand j'étais petite j'imaginai que les livres continuaient de s'écrire pendant la nuit pour qu'il y ait toujours une suite à l'histoire du soir.

J'inventais sans le savoir les mille et une nuits version enfant, l'arbre sans fin de Claude Ponti, les livres aux mille et une branches, les branches aux pages infinies. Dans mon imagination d'enfant la sève des histoires était toujours la même. Bien sûr, l'intrigue changeait, mais un conte était toujours la suite d'un autre ; si les débuts étaient nombreux, ils étaient autant de versions possibles d'une seule et même fable : celle de la lecture.»

sur Qui a tué mon père d'Édouard Louis :

«Comment on en est arrivé là ?

C'est Darwin ? C'est ça. C'est l'évolution. On est passé du singe, qui se redresse, à l'homme, qui là se voûte de plus en plus, qui ploie, jusqu'à aboutir à ça, à Gérard Depardieu pauvre et perfusionné. Cette phase de rabaissement, c'est le capitalisme.

Et moi ce qui m'a plu dans ce bouquin c'est de voir comment l'amour et le capitalisme se mêlent, se heurtent, viennent se contredire et se détruire. « Est-ce que c'est normal d'avoir honte d'aimer ? » C'est une question que pose Édouard Louis dans ce livre. Mais

sur les correspondances :

«Camus est passionné par les trains, les locomotives, c'est là qu'il écrit le mieux : dans les gares et les wagons, entre Paris, Avignon, le Sud. Des correspondances, de trains et de lettres. Ils s'écrivent avec Maria Casarès, pendant des années, laissant des trésors de mots d'amour, de formules de tendresse, que ceux qui les lisent regrettent de ne plus pouvoir inventer. **Albert Camus embrasse très bien. Je le sais, je l'ai lu.** Il donne des baisers avec des adverbes surprenants. Il écrit je t'embrasse, interminablement, étroitement, Il décline les baisers comme autant de manières et de jours pour aimer.»

et puis au milieu de tout ça, bah, y'a des poussins qui dansent Novarina



**lecture / rencontre / laisser dire / dialogue
avec l'amoureuse de Paul Éluard**

«
elle est debout sur mes paupières
il est posé sur mes deux paumes
et ses cheveux sont dans les miens
et sa peau racle la corne de la mienne
elle a la forme de mes mains
il s'épuise à s'appuyer dessus
elle a la couleur de mes yeux
il a le sens que j'y mets
elle s'engloutit dans mon ombre
il me piège, un temps, m'empêchant de rêver
elle s'engloutit dans mon ombre
comme une pierre sur le ciel
il me piège, un temps, en m'empêchant de rêver
pour faire de ses mots, à lui, ma propre réalité
elle a toujours les yeux ouverts
et moi aussi, je lis
et ne me laisse pas dormir
et lui non plus, il conte
ses rêves en pleine lumière
sa poésie dans mes yeux nus
font s'évaporer les soleils
me fait découvrir les mots, le jour,
me font rire, pleurer et rire
parler sans avoir rien à dire
»

ACTIONS DE MÉDIATION



PROPOSITION 1 – ATELIER PRATIQUE – PARTAGE TON ŒUVRE

Quelle proposition ?

Nous invitons les participants et participantes à choisir une œuvre qui les a profondément marqué.e.s. Chaque personne arrive donc à l'atelier avec en tête un de ses coups-de-coeur artistiques (livre, musique, série, film, tableau...) qu'il ou elle a envie de partager. Après un temps de présentation de soi et des œuvres choisies, le travail se fait en petits groupes. Il s'agit de trouver des liens entre les œuvres et le rapport que chaque personne entretient avec elles (qu'on appelle expérience esthétique) et de tester une ou des manières artistiques de les partager. Les groupes évoluent, les liens s'enrichissent, nous proposons des temps de partage collectif et invitons à changer de média (enregistrement sonore pour un tableau, dessin pour film, proposition gestuelle pour un livre par exemple). L'atelier se termine par un temps de restitution au collectif des propositions de chaque groupe avec discussions et échanges.

Quel(s) public(s) ?

Nous souhaitons dans l'idéal travailler avec un groupe mixte jeunes / seniors ou scolaires / seniors. En effet notre recherche artistique et notre création s'articulent autour de la transmission et du lien intergénérationnel créé ou facilité par le partage des expériences et chocs esthétiques. Nous pensons que dans le contexte actuel et après la crise que nous avons traversée il est primordial d'alimenter et renforcer ce lien entre nos aînés et les nouvelles générations. Dans le cadre d'un travail autour des coups-de-cœur artistiques de chacun chacune, il ne peut être qu'intéressant et bénéfique de mixer les générations, cela pour enrichir le partage et faire dialoguer des cultures différentes. Imaginons : Françoise Hardy qui rencontre Pomme ou Bécassine Pico Bogue ! Il s'agit de faire dialoguer deux âges, deux époques autour de leurs amours artistiques d'hier et d'aujourd'hui et d'élargir ainsi les médiathèques intérieures de chacun et chacune. Ces échanges pourraient également mettre en valeur des œuvres, artistes et chocs esthétiques intemporels, ce qui viendrait alors nourrir notre réflexion et notre création.

Si un temps d'atelier mêlant deux catégories d'âge n'est pas possible à mettre en place, ce temps de médiation se pense également très bien pour une classe ou un groupe de même génération.

Dans ce cas, la réflexion et le travail autour du lien intergénérationnel peuvent tout de même se faire en invitant les participants et participantes à se demander d'où viennent leurs chocs esthétiques (influences, dons, partages liés à la famille, aux proches, à l'éducation).

Durée :

La durée d'un atelier dépend du nombre de personnes présentes et des contraintes des groupes et des lieux. Elle varie de deux à quatre heures. Cette action de médiation peut s'organiser en deux temps (2x2h par exemple) pour permettre d'approfondir un peu plus le sujet, de rêver et trouver des idées entre les deux créneaux. Elle peut également se combiner à la seconde proposition.



PROPOSITION 2 – RENCONTRE DISCUSSION – DE L'EXPÉRIENCE DE LECTEUR À LA SCÈNE

Quelle proposition ?

Temps 1 :

Il s'agit d'un temps de rencontre en classe pour échanger avec les élèves autour de notre processus de création. Quelle œuvre j'ai choisie ? Pourquoi ? Quel est le contexte dans lequel je l'ai découverte ? Comment je la mets en scène / la partage ? Quelles sont les expériences fortes de lectures vécues par les élèves ? En quoi se distinguent-elles des autres ? Quels liens font-ils entre les différentes œuvres qu'ils aiment ? Entre les personnes qui leur ont fait découvrir ? Cette discussion est très participative et comporte des temps de petits jeux par groupe et en classe entière. Il s'agit également de sensibiliser cette génération au plaisir de la lecture et aux rôles que les objets artistiques (films, livres, musiques) peuvent avoir dans les relations humaines. Ce temps de médiation prépare le groupe à la réception du spectacle ou d'un extrait de la création en cours.

Temps 2 :

Les élèves assistent à une présentation d'une étape de travail (filage général ou extraits selon calendrier et âge) suivie d'un temps d'échange avec l'équipe artistique. Pour un groupe de plus jeunes (du CM1 à la 4e) nous nous centrons sur certaines parties de la création, notamment les œuvres jeunesse et les poèmes.

Quel(s) public(s) ?

Scolaires (du CM1-CM2 au lycée)

Durée :

1h à 1h30 en classe : discussion - atelier

1h à 1h30 en salle : spectacle ou extrait du spectacle + discussion

La durée peut varier en fonction de l'âge des enfants.

